Paysages du Rhône

Autor(en): **Budry, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A gauche: Au bord du Léman, Rivaz et le château de Glérolles, dessin d'Aloïs Carigiet. En bas, au centre: La rue principale de Coppet, dessin de Hugo Wetli. — Links: Rivaz am Genfersee mit dem Schloß Glérolles, Zeichnung von Alois Carigiet. — Unten Mitte: Die Hauptstraße von Coppet, Zeichnung von Hugo Wetli.

PAYSAGES DU RHONE

L'âge glaciaire est bien passé. Là-haut, dans la chambre d'enfant du fleuve, au pied de la Furka, où, tout limoneux et laiteux, il essaye son premier galop, les moutons paissent à l'endroit où nos grands-mères promenaient leurs alpenstocks et leurs voiles bleus sur la glace. Au-dessus de la source, la cavalerie polaire des séracs reflue cabrée vers le ciel, et tout ce paysage, quand il ne se teint pas de la pourpre des rosages, respire cette vacuité mélancolique qui dut s'emparer de l'Olympe au lendemain de la mort des dieux.

De la source à la mer le Rhône voiture ainsi je ne sais quel nostalgie, quelle couleur des temps révolus. Il est toujours tellement plus vieux que les pays qu'il traverse. Il a sa manière à lui, une manière de peintre d'histoire, d'écorcher les terrains, de tirer à lui les torrents d'eau et de pierre, de modeler les collines, de faire et de fleurir son lit, aussi de s'éclairer, de s'approprier la lumière. Il fait songer aux îles méditerranéennes, aux Cyclades, où l'atmosphère alpine descend si curieusement jusqu'au ras de la mer. Le Rhône, c'est en somme de la Méditerranée qui remonte.

La civilisation des ingénieurs, des agronomes, des urbanistes, hélas, le remonte aussi. On ne lui laisse pas longtemps à faire le sauvage dans sa verte vallée de Conches, entre les pâturages à vaches grises et les villages de bois noir aux fenêtres binoclées de blanc. Dès Fiesch il faut qu'il travaille à faire tourner des turbines, et dès Brigue il s'en va glissant entre ses digues comme un bon jeune homme rangé, au chant mouillé que l'éternel courant de la vallée tire des peupliers.

A la Souste pourtant, on lui lâche la bride: à travers le sombre maquis de Finges il reprend ses divagations d'autrefois, du temps que la vallée lui appartenait toute et qu'il la culbutait de ses cailloux et de ses crues.

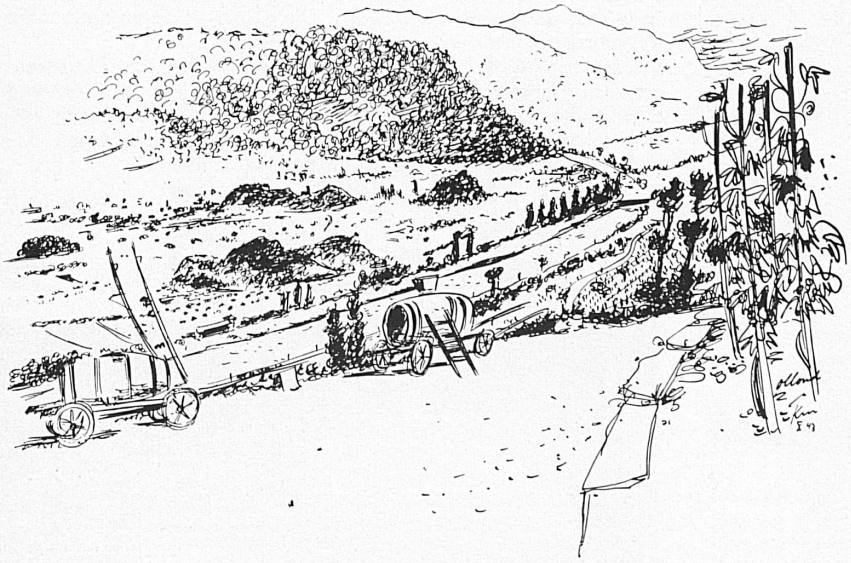
Si vous voulez voir d'une seule fois tout le Rhône, j'allais dire la rhodanité, montez à la terrasse de Loèche, accoudez-vous entre deux noirs créneaux du château de l'évêque, vous serez admirablement servi. C'est là un des beaux seuils de la contemplation. Par une rencontre singulière, c'est aussi le seuil du monde germain sur le monde français. A vos pieds le bois de Finges étale une fourrure noire, coulée de l'épaule décharnée du mont; le fleuve y trace sa blanche saignée, sinueuse et bruyante, des roches bizarres émergent, des roches pour ermites à la Jérôme Bosch. Puis soudain cette barbarie s'arrête. L'amène

paysage de Sierre se dessine au delà, et c'est, formes et lumière, comme celles d'un moyen âge évangélique et candide, un pays pour troubadours et croisés. Dans la lumière bleue s'arrondissent des collines simplettes, comme on en voit chez les peintres siennois encadrant des scènes paisiblement cruelles de martyres ou de Passion. C'est tout le Rhône religieux, de Villeneuve et d'Avignon, qui est là dans une première esquisse. Car ce fleuve curieux refait deux fois sa vie, l'une en Suisse, l'autre en France, se perdant entre deux, sortant du roc deux fois (mais est-ce bien lui qui ressort?), et répétant son cours entre des pays verts puis des pays brûlés, une fois vers le Léman, une autre vers la Méditerranée, avec les mêmes retours de sauvagerie et de bénignité.

Puis vient Sion, au pied de ses emblèmes: Valère-la-Mitre et Tourbillon-le-Casque, ses toits étincelant de toutes leurs écailles de schiste comme le dragon de Monseigneur Saint-Georges au pied du château de Marguerite. Souvenir d'épopée attablé devant une plaine assagie qui n'est plus que vins, pommes, abricots et fraises. Les bourgs guerriers collés au mont, dont les remparts s'effritent, Saillon couleur d'os brûlé, Saxon, La Bâtiaz, n'ont plus à redouter les bravades du fleuve, qui glisse entre ses digues, puissant, rêveur et inutile, un peu déçu de ses destins.

Avant d'aller se tréfiler dans l'anneau du pont de St-Maurice, il exhale pourtant dans une dernière strophe son regret des montagnes. C'est au défilé romantique de Vernayaz, entre d'énormes contrescarpes de roc aux plantes pâles, où l'alpe lui jette ses deux derniers torrents, le Trient par une gorge noire, la Salenfe par une fusée blanche, et le vol de son dernier aigle, avant qu'il s'en aille mêler son rêve bleu au vol des mouettes du Léman.

P. Budry.



Les Xmes Fêtes et Congrès du Rhône

auront lieu à Lausanne du 4 au 8 juillet.

Le programme comporte de nombreuses manifestations artistiques et sportives: grands cortèges costumés, retraite aux flambeaux, cérémonie de l'effrande au Rhône, spectacles folkloriques, joutes nautiques, régates à voile et à l'aviron, etc.

A gauche, de haut en bas: Ollon dans la vallée du Rhône. Saillon en Valais. Dessins de Fritz Krummenacher. — Links von oben nach unten: Ollon im Rhonetal. Saillon im Wallis. Zeichnungen von Fritz Krummenacher.